

le débat

L'argile, une vraie mine pour l'université de Poitiers

C'est une collaboration unique qui vient d'être contractée : le laboratoire IC2MP réalise des études que va utiliser Areva Mines en vue de futures exploitations.



« Cela fait de nombreuses années que nous travaillons ensemble » commente ainsi Daniel Beaufort, professeur de l'université de Poitiers depuis 1988, spécialisé en géosciences.

“ Nous sommes le centre le plus important sur l'argile ”

Les nuits où il gèle, les tempêtes de sable, la solitude du désert de Gobi: quand il a commencé ses études de chimie, Marc Reinholdt ne pensait sans doute pas que celles-ci l'entraîneraient un jour vers la Mongolie. Un séjour de dix jours qui lui a été permis grâce à la première convention scientifique, portée par la fondation de l'université, signée entre le laboratoire IC2MP (Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers) et Areva Mines. Une collaboration qui ne date pourtant pas d'hier.

Car le groupe minier est venu chercher à Poitiers, là où les compétences existent. « Nous sommes le centre le plus important sur l'argile en terme de production scientifique, en formation et on a une très forte reconnaissance internationale », souligne Daniel Beaufort.

Le groupe français a en effet besoin de produire des études pour mesurer les consé-



Des universitaires poitevins se rendent en Mongolie pour y réaliser des prélèvements.

quences de ses travaux durant les trois phases principales de son activité : la prospection, l'exploitation et la réhabilitation. « Pour nous, poursuit Daniel Beaufort, c'est la possibilité d'étudier les comportements des argiles en milieu naturel. » Areva Mines permet ainsi au laboratoire poitevin de financer des stages de recherche, des thèses et des recherches de

haut niveau intitulées « post-doc ».

Une « aide très précieuse » qui, actuellement, finance deux masters, deux thèses et deux post-doc. C'est le cas de Mélanie Fromaget, en master 2 argile, en stage durant six mois pour le compte du groupe français. Comme Marc Reinholdt, elle travaille sur les argiles sur un site en Mongolie, en test actuellement. Elle me-

sure ainsi l'impact éventuel d'une future activité grâce à des échantillons qui lui sont transmis. Elle n'a pas la chance comme Marc Reinholdt, en post-doc, d'aller sur le site : lui s'est déplacé pour collecter les carottes des forages qui, peut-être, permettront d'extraire de l'uranium. Si les études réalisées à Poitiers le permettent...

Laurent Gaudens

en savoir plus

Une collaboration libre ?

Quelle liberté ont les chercheurs de travailler dans un domaine aussi sensible que l'uranium ? Elle est totale, expliquent-ils. « J'ai été totalement libre de choisir mes prélèvements et leur nombre » soutient Marc

Reinholdt. « Areva Mines cherche à montrer une excellence environnementale, poursuit Daniel Beaufort. Ils n'ont pas intérêt à tordre la réalité. Ils risqueraient de se décrédibiliser. »

les intervenants



Daniel Beaufort est professeur à l'université de Poitiers depuis 1988. Il est spécialiste des « minéraux argileux » que l'on retrouve dans tout le cycle minier, prospection, exploitation, réhabilitation des sites. « Il y a eu une importante évolution vers un intérêt de plus en plus important pour l'aspect environnement, explique-t-il. Désormais, l'industriel doit démontrer qu'il est capable de rendre le site acceptable après son exploitation. » C'est pour ces études qu'Areva Mines sollicite le laboratoire poitevin pour des études concernant l'une ou l'autre des étapes.

Marc Reinholdt est chimiste de formation. Ayant réalisé son doctorat, il est en « post-doc » et opère une mission d'un an reconductible pour une année supplémentaire sur le site qu'Areva compte exploiter dans le Sud-Est de la Mongolie. Il étudie des prélèvements réalisés là où le groupe minier opère déjà des tests d'extraction d'uranium. Son étude permettra de mesurer l'impact des forages sur l'environnement. « Ce qui nous intéresse, ce sont des morceaux de carottes prélevés de 90 à 170 mètres. »



Mélanie Fromaget, est étudiante en Master 2 argile à Poitiers. Grâce à la convention, elle a bénéficié d'un stage de six mois chez Areva Mines. Elle a pour mission d'étudier les argiles du site en Mongolie à leur état initial. C'est son étude qui permettra de mesurer l'impact des forages que mènera Areva Mines là-bas et d'obtenir, ou pas, l'autorisation du gouvernement d'y exploiter l'uranium. « J'avais travaillé pour le Brésil ou l'Argentine, explique-t-elle mais il me manquait une collaboration avec une entreprise. Pour moi, c'est donc très intéressant. »

Eric Paquet, directeur R & D chez Areva Mines explique l'intérêt d'une telle collaboration. « Les principaux domaines d'applications du travail d'IC2MP ont trait à la prospection et à l'exploitation des ressources minérales dans le respect des normes environnementales. Dans ces domaines, la compréhension des propriétés des minéraux argileux par exemple est d'un intérêt tout particulier. C'est une collaboration très instructive pour les deux parties qui permet de rapprocher le monde économique et le monde universitaire. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr